**PARTAGE DE LA PAROLE**

***Vendredi 17 avril (De l’octave de Pâques)***

*Evangile selon Saint-Jean* 21, 1-14

En ce temps-là, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment. Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit : « Je m’en vais à la pêche. »

Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien. Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c’était lui.

Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent : « Non. »

Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n’arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C’est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c’était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n’avait rien sur lui, et il se jeta à l’eau.

Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n’était qu’à une centaine de mètres. Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

Simon-Pierre remonta et tira jusqu’à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s’était pas déchiré.

Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n’osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c’était le Seigneur.

Jésus s’approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson. C’était la troisième fois que Jésus ressuscité d’entre les morts se manifestait à ses disciples.

*Méditation*

Ce chemin de Pâques inauguré par Dieu ressuscitant son Fils s’ouvre comme une occasion pour faire mémoire de tous les événements où Jésus s’est rendu présent dans nos vies. Comme l’Évangile d’aujourd’hui qui parle de la troisième fois où Jésus ressuscité va chercher de nouveau ses disciples attristés par la Croix.

Cet Évangile est particulier : il parle d’un groupe de 7 disciples rassemblés quelque temps après la fête de Pâque. Où sont les autres ? Se sont-ils dispersés / éloignés de la communauté après les derniers événements ? L’auteur a évoqué quelques noms, donc il y a Pierre, celui qui a été choisi comme la pierre de l’Église et la tête des apôtres. Mais voyons la façon dont cela est présenté :

* Un homme qui veut retourner à la pêche. C’est une image forte parce qu’elle nous fait voir un apôtre qui lâche la pêche des hommes pour retourner à celle des poissons. C’est un homme qui n’a plus d’espoir, qui reflète la tristesse intérieure d’avoir abandonné son maître, de l’avoir renié. Il est déçu aussi car il n’envisageait pas que Jésus meurt sur une croix. Le désir de retourner au lac pour la pêche nous font penser aux paroles de Jésus dans l’Évangile de Luc (9, 62) : *« Nul qui a mis la main à la charrue et qui regarde en arrière, n’est propre pour le royaume de Dieu »*.
* Et comme si cela ne suffisait pas, la tête des apôtres emmène d’autres avec lui. Sa tristesse est contagieuse. Et le résultat est similaire à celui de la nuit de l’arrestation de Jésus : ils abandonnent de nouveau le projet de Jésus et veulent recommencer leurs vies.
* Finalement, l’auteur de ce récit attire notre attention sur un détail : Pierre est nu ! Une interprétation possible de cette nudité c’est d’y voir un état « d’indignité » ou un état de « péché ». Deux exemples pour voir cette notion : Dans le livre de la Genèse, lorsqu’Adam et Ève avaient péché, ils étaient nus et incapables par la honte de se présenter devant Dieu. Et dans un autre passage de l’Evangile (Marc 14, 50-52), Saint-Marc dit qu’un jeune homme suivi Jésus mais dans le moment de l’épreuve il s’enfuit sans vêtements. On peut penser qu’être nu dans ces récits veut exprimer une chute et une incapacité de se présenter devant Dieu.

Mais au-delà de l’action tourmentée de Pierre et des autres, cet Évangile se centre sur Jésus : « *c’était la troisième fois que Jésus ressuscité d’entre les morts se manifestait à ses disciples* ». C’est clair : Jésus est le protagoniste du récit parce que c’est lui qui a pris l’initiative. Si les disciples veulent retourner près de la mer, Jésus s’y rend pour les appeler encore une fois. Comme le jour de leur élection, Jésus leur demande de jeter encore le filet pour réussir la pêche qu’eux seuls n’ont pas faite ; et ensuite, Il mange avec eux en faisant un signe connu par ses disciples : rompre le pain.

La vie de Pierre ne sera pas pareille à partir de ce deuxième appel : le Christ l’examine sur son désir d’aimer et lui confie une nouvelle mission. Cette rencontre avec Jésus ressuscité « *re*-*suscitera* » Pierre. Il ne sera plus le « pécheur » (les fautes) mais le pêcheur (il sera de nouveau pêcheur d’hommes).

Un beau texte de la Parole de Dieu qui nous fait penser à la fidélité de Jésus qui vient nous rechercher et nous *re-susciter* de nos découragements et des moments où nous voulons oublier sa présence. Aujourd’hui prenons le temps pour prier et méditer : Quelles attitudes voudrais-je que le Christ change en moi ? Dans quels moments de ma vie, le Seigneur s’est-il fait présent pour me rappeler et me confier une mission concrète ?

*Pour aller plus loin…*

Il vaut aussi la peine jeter un œil sur la première lecture et le psaume du jour. Le même Pierre avec Jean est devant les autorités juives, celles qui ont condamné Jésus. Les apôtres parlent de lui comme « la pierre d’angle, qui avait été méprisée par les bâtisseurs ». Le Psaume 117 (118) parle aussi de cette pierre. Mais, qu’est-ce que ça veut dire « Pierre d’angle » ou « Pierre Angulaire » ? Pour faire un bâtiment, une pierre « clé » est située à l’angle de deux murs. Elle est cruciale pour la solidité du bâtiment. Cette image devient une métaphore pour parler d’une personne fondamentale dans la fondation de l’Église, le Temple vivant de Dieu. Évidemment, cette pierre c’est Jésus car en Lui nous sommes tous rassemblés pour la gloire de Dieu.

Dans la même ligne de l’Évangile, nous osons dire que Jésus est la pierre d’angle qui vient rebâtir et reconstruire les pierres de son Église (les apôtres). Simon-Pierre ne serait pas la Pierre importante de l’Église vivante si Jésus, lui-même ne l’avait relevé lui et l’ensemble de ses frères pour en faire les témoins de la Bonne Nouvelle du salut.